

Ecole Peschier (GE)  
**Sophie Barbey Tognan**  
Classe de 1P

**Sujet :** Travail avec des élèves de 1P dans le cadre de la Semaine des Médias à l'école en Suisse romande.

**Temps de travail :** 2 mois

**Thème :** **les oiseaux.**

---

Nous avons démarré notre recherche sur le thème **des oiseaux**, en étudiant deux **poésies** de la Fontaine :

« La poule aux œufs d'or » et « Le cygne et l'oison ».

Après avoir travaillé **le vocabulaire**, le sens du texte, j'ai demandé aux enfants s'ils savaient où trouver d'autres informations concernant les oiseaux. Ils ont rapporté de la maison divers documents glanés à droite à gauche : articles de journaux, documents spécialisés « la petite salamandre », documents pris sur internet. Ils ont aussi parlé de reportages ou d'informations vus à la télé.

Ensemble, nous avons observé, décortiqué les gros titres et tenté de classer ces informations par couleur et par genre.

J'ai demandé aux enfants comment on pourrait classer toutes ces informations.

**Ils ont formé 3 grands groupes :**

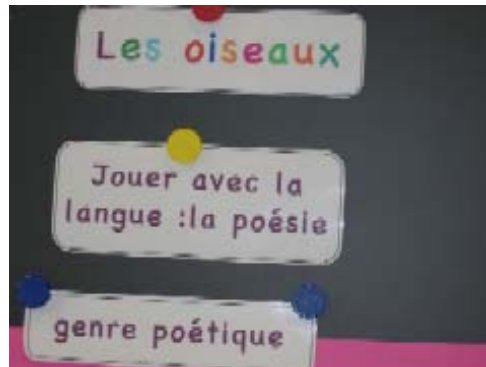
- En **jaune** : « Les informations sur ce qui se passe tous les jours » Les actualités (relater) : la grippe aviaire.



- En **vert** : « Les informations sur les oiseaux dans les dictionnaires, dans des documents spécialisés : documents scientifiques (s'approprié du savoir) : genre encyclopédique.



- En **rose** : « Les histoires sur les oiseaux qui ne sont pas vraies » La poésie (jouer avec la langue)



Nous nous sommes attachés aux **titres** et aux **images** de ces groupes et nous les avons étudiés, comparés.

**Dans le premier groupe**, les titres et les images concernant les oiseaux étaient perçus de manière manichéenne : rassurante ou effrayante. D'autre part, l'interprétation des titres n'était pas toujours comprise en adéquation avec leurs images respectives. En effet, pour les élèves, les titres et les images étaient même parfois en contradiction.



A chaque fois ces informations contenaient un sens émotionnel très fort pour les enfants. Le sujet les captivait. Ils étaient toujours dans l'émotion.



### Analyse des titres par les enfants :

*Titres rassurants* : « c'est pas chez nous, c'est pas grave »

Les étangs de la Dombes fermés aux promeneurs :

« C'est rassurant, les oiseaux sont d'un côté et nous de l'autre »

*Titres effrayants* : « On ne veut plus manger de poulet, on a peur de tous les oiseaux, on ne sait pas s'ils ont la grippe aviaire »

Les cygnes malades sont de la même espèce que chez nous : « Ça fait peur, ils peuvent venir chez nous et être malades »

**Dans le 2<sup>ème</sup> groupe** : L'analyse des titres a amené les élèves à la découverte de nouveaux oiseaux, de nouvelles images... L'intérêt pour les enfants se situait plus du point de vue de leur curiosité. Prise de conscience de la part des enfants du travail des photographes, des scientifiques, des chercheurs.

L'émotion semblait moins omniprésente, moins forte que lors de l'analyse des actualités.

L'observation de ces textes et de ces images s'est déroulée avec plus de détachement,



avec un regard plus neutre de la part des enfants.  
« On apprend de nouvelles choses, les images sont belles et intéressantes »

**Dans le 3<sup>ème</sup> groupe** : analyse de la langue elle-même du rythme, de la musicalité. Fait appel à l'imaginaire des enfants, les jeux de mots.

Les enfants : « La poésie, c'est mélodique, ça rime. » « Ce n'est pas vrai, c'est de l'imagination. » « C'est joli, il y a des images, des couleurs. »

Intérêt des enfants pour le côté ludique et poétique de la langue.

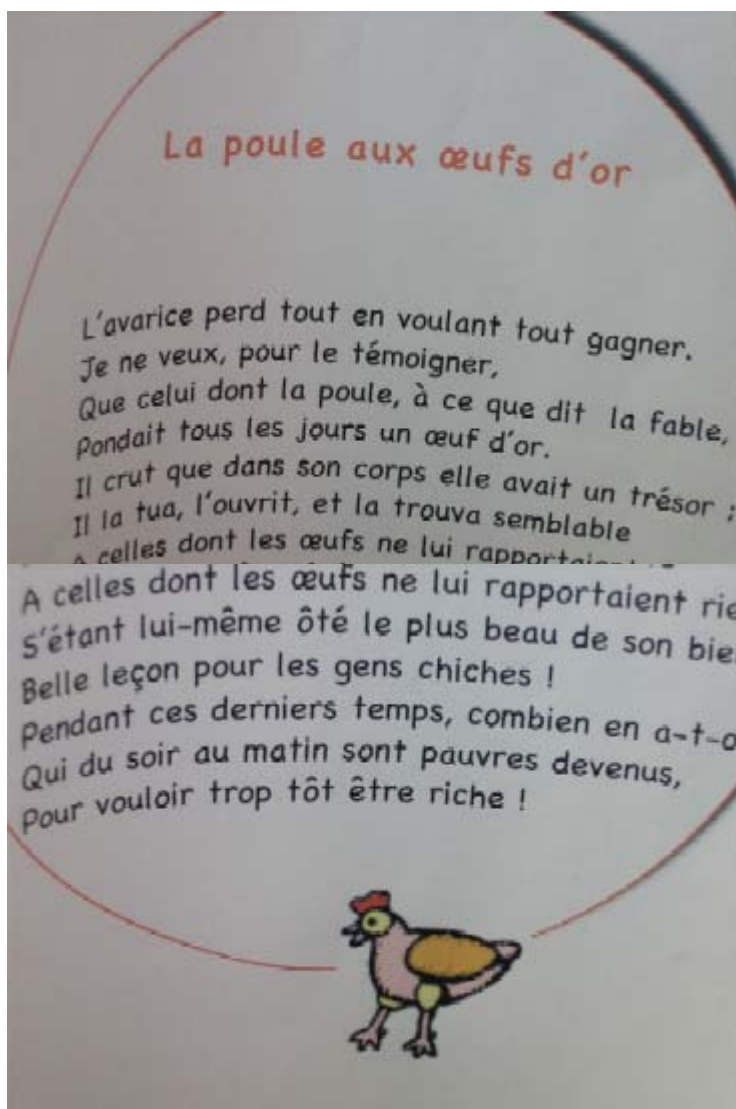
Le fil conducteur de cette démarche, à savoir :  
«Les oiseaux » a conduit les enfants à **s'interroger sur les sources d'informations** (où les trouver...) et à partir de tous ces documents de les rattacher à un genre littéraire ou tout du moins de tenter un classement d'idées et d'interprétations de celles-ci.



Ensuite, en comparant les titres, les images de ces différents documents, les élèves ont pu observer sous quelle forme les contenus étaient présentés. Pour finir, nous avons cherché à savoir à quoi servaient ces différentes informations et surtout quels impacts elles avaient sur nous.

Ce classement de type « poupées Russes » nous a fait voyager tout doucement au cœur même de l'analyse de la connaissance du général reliée au particulier et inversement.

Les enfants ont compris par cette étude comparative des genres au travers des médias que le sujet des oiseaux pouvait être interprété différemment, qu'il pouvait revêtir plusieurs aspects : ludique, dramatique ou sérieux, scientifique et ainsi donner un sens et un affinement de l'esprit plus subtil et précis et pourquoi pas par la même occasion les mener à un intérêt plus vif vers l'un ou l'autre de ces genres !



Photos: Paulette Magnenat, Service Ecoles-Médias (DIP GE).